

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19981 - 77EME ANNÉE

## Hier au Gol à Saint-Louis

### Emouvant hommage aux ancêtres morts sans sépulture à la stèle du cimetière du Père Lafosse

Hommage a été rendu hier au Gol aux ancêtres morts sans sépulture lors d'une cérémonie marquée par l'intervention d'une troupe de maloya, des anciens maires de Saint-Louis Claude Hoarau et Cyrille Hamilcaro, et d'Elie Hoarau, président du Parti communiste réunionnais.

Comme depuis plusieurs années, des militants se rendent au cimetière du Père Lafosse à Saint-Louis, à la stèle inaugurée en 2009 par Paul Vergès pour rendre hommage aux ancêtres morts sans sépulture. C'est hier matin, 2 octobre, que s'est déroulé cette cérémonie en présence de représentants des sections PCR du Sud de l'île, ainsi que de militants d'autres organisations politiques.

Une troupe de maloya a salué la mémoire de ces ancêtres qui ont amené avec eux cette expression culturelle reconnue depuis 2009 en tant que Patrimoine immatériel de l'humanité par l'UNESCO.

Après diverses interventions dont celle des anciens maires Claude Hoarau et Cyrille Hamilcaro, la cérémonie s'est conclue par une intervention d'Elie Hoarau, président du PCR, qui a rappelé l'importance de rendre hommage à nos ancêtres morts sans sépulture. Puis chaque participant a déposé une fleur sur la stèle du cimetière du Père Lafosse

C'est avec une grande émotion que la cinquantaine de personnes s'est séparée.



## CINOR : l'auditorium de la médiathèque de Sainte-Suzanne dénommé Daniel Honoré

La clôture du festival « Belfet Rakontaz Zistwar Daniel Honoré » organisé par la Ville de Sainte-Suzanne a eu lieu samedi 30 octobre à la Médiathèque Intercommunale Aimé Césaire de Sainte-Suzanne. Une belle occasion pour rendre hommage à Daniel Honoré, en donnant son nom à l'auditorium.

Les personnalités présentes de la Région, du Département, de l'UDIR, de la CCEE, de la CINOR et de la Ville de Sainte-Suzanne ainsi que les proches de la famille, se sont succédés pour aussi lui rendre hommage à leur manière : exposition et lecture de ses textes, rakontaz zistwar, jeu du « Kosa un shoz »...

### Daniel Honoré

Pour rappel, Daniel Honoré est écrivain et conteur. Militant du créole réunionnais, il s'est attaché à recueillir et transmettre expressions, proverbes, légendes de cette langue d'abord orale. Avec Luis Rédon : in fonctionnaire, écrit en 1980, on lui doit aussi le premier roman réunionnais entièrement écrit en créole. Il est aussi l'auteur des Devinettes créoles, des Proverbes réunionnais, ainsi que du Dictionnaire d'expressions créoles et du Diksioner moféknèt ; les deux derniers ouvrages mentionnés révèlent que Daniel Honoré est donc également

lexicographe.

Hubert ILLAN, élu délégué à la Culture et au Sport à la CINOR et conseiller municipal à Sainte-Suzanne a rappelé dans son discours l'importance de ne pas oublier nos grands militants de la culture créole. « Il appartient également à la CINOR de faire connaître à la population les femmes et les hommes qui ont marqué l'Histoire de La Réunion : Effectivement, dans le domaine de la Culture, de nombreux militants ont consacré leurs vies à faire découvrir ou redécouvrir les trésors de notre culture réunionnaise.

A une époque où le créole était banni de l'école et plus largement de toutes les administrations publiques, de jeunes militants ont travaillé à traduire par écrit un des fondements de notre culture créole. Daniel Honoré était un de ces militants qui a permis à cette tradition de rester bien vivace aujourd'hui.

Il était primordial pour la CINOR et tous ses élus communautaires de donner le nom de Daniel Honoré à cet auditorium. Ceci afin que sa vie, son œuvre continuent à briller, à l'image de notre Phare, dans nos existences et à illuminer nos consciences. »

### Belfet Rakontaz Zistwar

Investi à l'UDIR, Daniel Honoré crée le concours littéraire Lan-

KRéol en 2004. Conteur infatigable, il anime des ateliers de contes qui forment au fil des ans pas moins de 300 « rakontèr zistwar » ; il est à l'origine du festival de contes créoles de Sainte-Suzanne qui existe depuis 2013.

« Mi rapel dé momen kom sa, li té retrouv son band dalon. Dé fwa lo soir zot té retrouv a zot ek in fe é zot té rakont zistwar. Mwin, mwin la véku sa é mi pens ke se mélanz ke zot lavé ent' zot, sa la permi a Papa dévelop in pé plis lo rakontaz zistwar. Mi pens ke la ek tou se ke lé en trin dfé é ke i fé tou lé zan, mi pens lu ek son band dalon y ve ke toussa y kontinu. Mersi à zot do fé kontiné sa », a déclaré avec émotion Pascal Honoré, fils de Daniel Honoré.

Yolaine TOUNIA, déléguée à la Culture à la Mairie de Sainte-Suzanne, a été fière de mettre en avant le succès que le festival a eu une fois de plus cette année, avec surtout une présence forte des conteurs dans les écoles.

Le festival a été clôturé avec brio, dans l'auditorium fraîchement nommé Daniel Honoré, par des « Zistwar » des conteurs illustres Mohamed OSOFA, Alexandrine SAVOURY, Beurty DUBAR, Johan MOUNIEN et par la prestation d'un groupe de maloya.

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany  
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;  
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

## Edito

### Les enjeux de la COP 26

**Cruciale dans la lutte contre le changement climatique, la COP26, repoussée d'un an en raison du Covid-19, s'est ouverte le 31 octobre à Glasgow en Écosse. Six ans après l'Accord de Paris et seulement quelques semaines après la publication de l'inquiétant rapport du GIEC, les dirigeants politiques devront s'entendre sur les grands enjeux de ce grand rendez-vous pour l'environnement.**

#### **Maintien du réchauffement sous + 1,5 °C**

Les appels à faire plus et plus vite pour freiner le réchauffement pleuvent sur les dirigeants d'un monde déjà victime de catastrophes en série. Les engagements de l'Accord de Paris paraissent désormais urgents : réduire les émissions de gaz à effet de serre de 45 % d'ici 2030 (pour limiter le réchauffement à +1,5 °C, objectif le plus ambitieux de l'Accord), et poursuivre pour atteindre la neutralité carbone autour de 2050. Cependant, selon le dernier rapport du GIEC publié en août, « dans tous les scénarios d'émissions envisagés, la température à la surface du globe continuera d'augmenter au moins jusqu'au milieu du siècle », alors que celle-ci a déjà augmenté de +1,1°C.

#### **100 milliards de dollars par an du Nord vers le Sud**

En 2009, à la Conférence climat de Copenhague, les pays riches se sont engagés à porter à 100 milliards de dollars par an en 2020 l'aide aux pays du Sud pour la lutte contre les changements climatiques. Dix ans plus tard, l'aide n'atteignait que 79,6 milliards selon les derniers chiffres publiés par l'OCDE. Ce manque de financements « coûte des vies et des moyens d'existence », a souligné Sonam P. Wangdi, président du groupe des Pays les moins avancés. « Tenir cet engagement vieux de dix ans des pays développés sera crucial pour établir la confiance et accélérer la réponse mondiale au changement climatique ». Même analyse pour Andreas Sieber, du Climate Action Network qui fédère plus de 1.500 ONG climat. « Si la COP26 veut commencer sur de bonnes bases », il faut « montrer que les pays développés vont respecter et même dépasser leur promesse ».

#### **Sortie des énergies fossiles**

Autre sujet contentieux au cœur des deux semaines de discussions : la sortie des énergies fossiles, avec en premier lieu celle du charbon. Une énergie au cœur des polémiques alors que les pays de l'Occident (avec l'Allemagne), comme de l'Asie

(avec la Chine et l'Inde) ont décidé de booster leurs productions pour les prochaines années. Près de 60 % de l'électricité chinoise est produite à partir du charbon. L'agence de planification a donné son feu vert en août dernier au redémarrage de quinze mines dans le pays qui permettront de fournir environ 44 millions de tonnes de charbon par an. En 2020, la Chine a mis en place de nouvelles centrales à charbon (pouvant produire 38,4 gigawatts d'électricité) et en a construit 3 fois plus que les autres pays. Son voisin indien, lui, dépend à 70 % du combustible noir dans sa production d'électricité. Selon le rapport réalisé par le Programme des Nations unies pour l'Environnement (PNUE), la production de charbon, pétrole et gaz devrait de toutes manières augmenter de 2 % par an entre 2020 et 2030, alors qu'on devrait, pour espérer limiter le réchauffement à +1,5 °C, assister à une baisse mondiale de 6 % par an d'ici 2030.

Les pays signataires de l'Accord de Paris se retrouvent pour négocier et trouver un compromis concernant les points bloquant la mise en application du traité international sur le réchauffement climatique adopté en 2015. « Les dirigeants mondiaux doivent honorer la promesse faite ici à Paris », rappelait le 12 octobre lors d'un discours prononcé à l'Unesco Alok Sharma, président controversé de la COP26. La COP26 permettra aussi de mesurer les progrès accomplis depuis la signature de l'Accord de Paris pour le climat, concernant notamment la limitation du réchauffement climatique à 1,5 degré Celsius. Même si certaines personnes sont sceptiques, il semble que le travail de sensibilisation des opinions publiques porte ses fruits. Dans un sondage de 2019, le réchauffement climatique est aujourd'hui une préoccupation environnementale majeure pour 42 % des Français, devant le pouvoir d'achat (41 %), la santé (37 %) et l'emploi. Espérons que les dirigeants mondiaux soient à la hauteur de cet enjeu crucial pour l'avenir de la population.

**Si le climat était une banque, les pays riches l'auraient déjà sauvé. Hugo Chavez**

Nou artrouv'

*David Gauvin*

# Oté

## Si lo grain i tonb pa dsi galé va poussé

Mézami mi di azot souvan la lite i péye é fransh vérité, d'après sak mi oi par mwin mèm, la lite i péye souvan dé foi. Mé pou kossa la lite ?

Pars i sifi pa d'rouv son boush pou la vyande kui tonbe dodan. La plipar d'tan néna zintéré kontrère é sé sak i fé ké pou gingn satisfakssyon i fo wi amene la lite. Alon pran in légzanpe : ni di souvan lotonomi alimantère sé in bon n'afère pou nou épi pou toute zabitan i rèss dann bannzil. Ni di sa é nou néna rézon sirtou dann in ka konm zordi néna bande gran péi i kapare la nouritir dsi lo plan mondyal é lé zot i gingn lo rèst... Kan i gingn.

Sanm pou nou lotonomi alimantèr lé possib é sé in bon solission pou nou. Mé oila ziska zordi ni ariv pa gingn sa. Pou kossa ? Pars néna bande sossyété néna intére ni trape pa zamé sak bonpé d'moune lé dakor avèk zordi. Zot i fé linpor-ékspor é zot i arondi zot konte larzan konmsa. Si ni amenn la lite nou va fini par gagné, mé nou lé oblizé amenn la lite pars dann sète afè an avoir rézon sa i sifi pa. I fo galman ni oblize bande lobbi aksèpe noute rovandikassion.

Astèr amenn la lite pou mwin sé in l'obligassion é si la lite lé bien améné, normalman èl i réissi é dann toute domenn la vi noute pèp. Sa lé vré pou lékonomi, sa lé vré pou lo sosyal, sa lé vré pou lo kiltirèl é pou la défans lanvironeman, sa lé vré dann domenn la lang. Mé la lite i doizète améné bien konm k'i fo : i fo pa ou lé toussél, i fo in politik d'inion, i fo lénèrzi an kantité dann in térin bien préparé.

Konm i di, si lo grin i tonbe pa dsi galé, li va poussé.

*Justin*